

## BLANQUEFORT



Valérie Laplace, directrice adjointe du domaine, est enseignante et exploitante. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

# Le domaine a du nez

**VIE DE CHÂTEAU** Abritant un lycée agro-viticole, le château Dillon diversifie sa production. Il accueille aussi une exposition de nez...

Propriétés viticoles, grandes demeures familiales, gîtes, sièges d'entreprise, bâtiments publics... Les châteaux qui façonnent le Bordelais sont des trésors d'histoires et vies que « Sud Ouest » a décidé de mettre en lumière en cette période estivale.

**L**e domaine du château Dillon, près de Blanquefort, s'étend sur 185 hectares dont 50 sont consacrés à la culture de la vigne. Sur les surfaces restantes, s'élèvent des anciens chais à l'entrée de la propriété. D'autres plus récents, ont été construits en 2003, à l'arrière.

## 700 élèves sur le domaine

Le domaine accueille sur ses terres, depuis 1956, un lycée agricole. Valérie Laplace, directrice adjointe des lieux, chargée de l'exploitation, y a elle-même enseigné : « On accueille près de 700 personnes, pour des BTS, de la formation continue... On reçoit également des stagiaires étrangers. On est très engagés dans l'agriculture

raisonnée. Par exemple, quasiment tous nos déchets sont recyclés ». C'est pour les besoins de l'apprentissage que les vignes qui couvrent ces terres ne sont pas toutes les mêmes. Les élèves peuvent ainsi s'essayer aux multiples aspects de la viticulture.

## Un nom irlandais

Entre les anciens et les nouveaux chais, s'élève le château proprement dit. Malheureusement, le bâtiment n'a de château que le titre : la bâtisse est à l'abandon depuis les années 1970. Plusieurs orages ont eu raison de sa toiture, les plantes grimpantes envahissent sa façade et un panneau met en garde les visiteurs imprudents contre le risque de chute de pierres.

Construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle, il est acheté par Robert Dillon, émigrant irlandais, accueilli à Bordeaux alors que des guerres de religion sévissent dans son pays d'origine. La propriété, qui s'appelle à cette époque Terrefort, est confisquée à la famille Dillon lors de la Révolution. Racheté en 1829 par le Bordelais François Seignouret, le domaine ex-

porte dès lors son activité vinicole vers les États-Unis sous le nom de Château Dillon. En 1956, la dernière propriétaire, la vicomtesse Arlot de Saint-Saud, le vend au Ministère de l'Agriculture. Les terres étaient déjà louées depuis 1923 par l'école d'agriculture, devenue par la suite le lycée agro-viticole.

## 21 « nez du vin »

Le véritable trésor du château Dillon, est caché dans les anciens chais. Pas de pièces d'or ou de pierres précieuses, mais des nez. En marbre, cuivre ou verre, vingt-et-un « nez du vin » offerts par l'artiste suédois Eric Dietman s'alignent au-dessus de tonneaux. « Il est venu un week-end en 1987, explique Valérie Laplace. À la suite de la visite, il a envoyé vingt-et-une boîtes renfermant chacune un nez. C'est ce qu'il a trouvé de plus évocateur et de plus représentatif de l'œnologie ».

Le nez, organe essentiel pour apprécier les trois appellations ou le vin de Pays de l'Atlantique produits sur le domaine.

**Diane Ferchit**